



*Vous pouvez nous rejoindre,
même pour quelques minutes.*



**CE CERCLE DE SILENCE, ORGANISÉ
DANS PLUS DE 180 VILLES EN FRANCE,
EXPRIME :**

- le refus des traitements inhumains et dégradants que subissent des hommes, des femmes et des enfants sur le territoire français du simple fait qu'ils n'arrivent pas à faire reconnaître leurs droits
- le soutien aux exilés et à ceux qui les accompagnent dans leurs démarches
- le devoir d'informer l'opinion publique et de donner des outils de réflexion pour que chacun puisse se faire une opinion.

**NOUS CONDAMNONS
FERMEMENT :**

- les contrôles d'identité au faciès
- les expulsions détruisant les liens familiaux
- la rétention dans des lieux d'enfermement
- le non-respect des engagements de la France signataire des Conventions internationales (Droits de l'Enfant – Convention de Genève

À l'initiative de :

ACO ; ACAT ; Amnesty International Dijon ; ATTAC ; CCFD-Terre Solidaire ; La Cimade – Dijon ; Cent pour un toit 21 ; Club Unesco ; Eglise Protestante Unie de Dijon - Beaune et Côte d'Or ; LVN Observer, Partager, Agir ; LDH ; Mouvement de la Paix ; MAN Côte d'Or ; MRAP 21 Dijon ; Pastorale des Migrants ; RESF21 ; Secours Catholique Bourgogne ; SOS Refoulement ; UJFP Union Juive Française pour la Paix. Et des personnes à titre individuel.

octobre 2026

Ne pas jeter sur la voie publique

Espagne et immigration : sortir enfin de l'hypocrisie européenne

À Barcelone, au printemps 2026, des centaines d'hommes et de femmes patientent derrière des barrières métalliques. Ils ne manifestent pas, ils attendent que l'État examine leur existence.

Cette image montre ce que l'Europe préfère souvent ne pas voir : des travailleurs, des familles, des vies déjà présentes sur son sol, mais encore suspendues à un tampon, à un guichet, à une décision. La régularisation espagnole n'est pas seulement une mesure administrative. C'est le moment où une société accepte de regarder en face ceux qu'elle faisait jusque là travailler dans l'ombre.

L'Espagne rappelle à l'Europe une vérité : nos économies ont besoin de l'immigration. Non pas par générosité abstraite, ni par naïveté morale, mais parce que la démographie, le travail et la réalité sociale l'imposent.

Dans les secteurs du soin, du bâtiment, de l'agriculture, de l'hôtellerie ou des services, une partie de l'économie européenne repose déjà sur des travailleurs étrangers.

Dans le climat actuel, toute régularisation peut être exploitée par les droites radicales, toujours prêtes à transformer la peur en programme. Mais le risque inverse est plus grave encore : laisser prospérer le désordre, les filières clandestines, l'exploitation, puis s'étonner que les sociétés se crispent.

Une politique migratoire juste ne consiste pas seulement à faire venir. Elle consiste à accueillir, former, loger, scolariser, transmettre la langue, donner un cadre commun, exiger le respect des règles, permettre l'intégration réelle. L'immigration non organisée nourrit la peur ; l'immigration assumée peut devenir une force.

L'Europe n'a pas seulement besoin d'une politique migratoire plus ferme ou plus ouverte. Elle a besoin d'une politique plus vraie. Dire non à l'extrême-droite, ce n'est pas nier les difficultés de l'intégration. Dire non à l'hypocrisie, ce n'est pas abolir le droit. C'est reconnaître que l'avenir du continent dépendra de sa capacité à organiser lucidement ce qu'il subit aujourd'hui dans la confusion.

d'après Javier Garcia, historien et écrivain

(extraits de son article paru dans Témoignage Chrétien le 14 mai 2026)

Javier Garcia est l'auteur du *Chirurgien de l'Hermione* aux éditions La Geste